

(1809) un voyage en Grèce, pendant lequel il aida Cockrell dans l'extraction des marbres d'Égine et de Phigalie, et dans la construction de Jupiter Panhellénus, à Égine, devint dès lors son modèle favori, et il s'attacha à le reproduire presque toujours dans ses travaux postérieurs. Il revint en 1816 dans sa patrie natale et y acquit rapidement une grande réputation. Presque tous les édifices dont il a dirigé la construction sont situés à Liverpool. Parmi eux, nous citerons : le marché de Saint-Jean, les églises de Saint-Michel et de Saint-Martin des Champs, les chapelles de l'école des aveugles et du cimetière de Saint-Jacques, la Douane, etc.

FOSTER (Henri), navigateur anglais, né dans le comté de Lancastre en 1797, mort le 5 février 1831, dans le cours de ses navigations. Il était capitaine de vaisseau lorsqu'il fut chargé, en 1828, par l'amirauté d'Angleterre, de faire en divers lieux des observations du pendule pour déterminer la figure de la terre. Il partit à bord du vaisseau le *Chanticleer*, ayant pour second le lieutenant de vaisseau Kendal, qui avait déjà fait partie de la deuxième expédition de Franklin, et commença sa longue navigation par une excursion vers les terres antarctiques. Arrivé au cap Horn, il fit route droit au sud, reconnut, le 5 janvier 1829, l'archipel des Sud-Shetland, et aperçut, à travers d'épaisses brumes, les rochers noirs de l'île Smith. Surpris dans ces parages par un vent fort, accompagné d'un brouillard très-dense, et ballotté par les courants au milieu de l'obscurité, Foster ne put reconnaître sa position que le surlendemain matin 7 janvier, au retour du beau temps; il se trouvait alors à 65 milles au sud-est de l'île Smith, ayant lui-même à son sud-est une grande terre montagneuse que déjà il avait aperçue dans la veille. Le *Chanticleer* était entouré de baleines et de pingouins et de pétrels, qui semblaient se hâter de mettre joyeusement à profit le peu de beaux instants que leur laissait le triste ciel de ces parages désolés. Dans l'après-midi, se trouvant à un voisinage d'un promontoire, le capitaine Foster et son second, Kendal, résolurent de descendre à terre pour en prendre possession; ils abordèrent à grand pied, déterminèrent leur position à 64° 45' de latitude australe et 64° 5' de longitude occidentale, ramassèrent des échantillons de syénite dont le sol est composé et une petite quantité de neige rouge semblable à celle des régions arctiques. Foster se dirigea ensuite sur l'île Déception, où il arriva le lendemain. Il y fit une relâche de deux mois entiers; puis, reprenant la mer le 2 mars, il regagna le cap Horn, pour la continuer le cours de sa navigation. Elle fut cruellement et brusquement interrompue, le 5 février 1831, par un accident déplorable. Foster, ayant voulu reconnaître la rivière de Chagay, descendit dans un canot, tomba dans l'eau et se noya. Le commandant de vaisseau Kendal prit le commandement de l'expédition qu'il ramena en Angleterre. La *Relation de l'excursion faite par le Chanticleer vers les terres australes* a été publiée par Webster (Londres, 1834, 2 vol. in-8°).

FOSTER (S. Lafavette), vice-président des États-Unis, né à Franklin (Connecticut) le 22 novembre 1806. Il descend du redoutable Miles Standish, chef des anciens puritains établis dans le comté de Berkshire, dans l'État de Massachussetts. M. Foster a étudié les lois et exerça la profession de légiste. Membre de l'Assemblée générale du Connecticut en 1839, 1840, 1846, 1847, 1848, 1854, il présida la Chambre en 1847, 1848 et 1854. Pendant la guerre de Sécession, il fut élu, comme whig, au sénat des États-Unis pour la période commençant le 4 mars 1855. Il fit partie des comités pour les domaines publics, les pensions et la magistrature. En 1860, il fut réélu, comme républicain, pour une deuxième période expirant en 1867. Pendant le trentième septième congrès, il a été président du comité des pensions. Avant le dernier ajournement du sénat, conformément aux règlements, M. Foster a été président *pro tempore*, et, après l'élevation de M. Johnson à la présidence, il s'est trouvé de facto vice-président des États-Unis. Comme sénateur, M. Foster n'a jamais brillé par son talent oratoire; mais il excella dans l'examen des affaires soumises aux comités.

FOSTER (John-G.), major général de volontaires dans l'armée des États-Unis, né dans le New-Hampshire en 1824. Il fut élu, dans le comté de Westchester, dans le corps du génie; lieutenant le 20 août 1847, capitaine le 20 septembre suivant, pour sa belle conduite à Contraband, Chancellorsville, Molino del Rey, dans la guerre du Mexique. Il fut nommé professeur adjoint, en 1854, à West-Sumner, sous le major Johnston. Il fut pris de cet ouvrage par son talent oratoire; mais il excella dans l'examen des affaires soumises aux comités.

FOSTER (John-G.), major général de volontaires dans l'armée des États-Unis, né dans le New-Hampshire en 1824. Il fut élu, dans le comté de Westchester, dans le corps du génie; lieutenant le 20 août 1847, capitaine le 20 septembre suivant, pour sa belle conduite à Contraband, Chancellorsville, Molino del Rey, dans la guerre du Mexique. Il fut nommé professeur adjoint, en 1854, à West-Sumner, sous le major Johnston. Il fut pris de cet ouvrage par son talent oratoire; mais il excella dans l'examen des affaires soumises aux comités.

mme, le commandement de ce département militaire passa entre ses mains.

FOTA s. m. (fo-ta). Tablier qui portait les passans modico-valaques. Il On l'appelle aussi PESTERCA et ZEVELI.

FOTALONGÉ s. f. (fo-ta-lon-jé). Comm. étoffe rayée qui se fabrique dans l'Inde, avec un mélange de soie et de filaments extrins de l'écorce d'un arbre.

FOTHERBY (Robert), navigateur anglais du XVII^e siècle. Il accompagna Baffin, en 1614, dans son premier voyage d'exploration dans les régions boréales, s'avança jusqu'à la pointe du Spitzberg, où l'expédition fut arrêtée par les glaces, et entreprit, l'année suivante, un nouveau voyage, qui fut poussé jusqu'à 50° degré de latitude boréale. Après avoir découvert le détroit de la Carey, la baie Jones et la baie de Lancastre, et tenté, mais en vain, de découvrir un passage au nord, Fotherby, arrêté une seconde fois par les glaces, retourna en Angleterre.

FOTHERGILL (Jean), savant médecin anglais, né en 1712, mort en 1780. Il se fit recevoir docteur en 1736, parcourut pour s'instruire en Hollande, l'Allemagne et la France, puis s'établit à Londres. Ses succès qu'il obtint dans le traitement de l'angine gangreneuse, laquelle avait pris un caractère épidémique en 1746, le placèrent au premier rang des praticiens de son temps. Fothergill se forma un beau cabinet de zoologie et de minéralogie, créa à Upton un magnifique jardin botanique dans lequel il acclimata un grand nombre de plantes exotiques utiles à la médecine et aux arts, et légua en mourant plusieurs de ses ouvrages à son fils, qui fut un homme de bien.

FOTHERGILL s. f. (fo-ter-ji-le = Fothergill, méd. angl.). Bot. Genre d'arbrisseaux de la famille des hamamelidées, dont l'espèce type habite l'Amérique du Nord. Quelques-uns disent FOTHERGILL; d'autres donnent à ce nom le genre masculin. Il Syn. de DIPLOCLONIA, autre genre de plantes.

Foyel. La *foyerille* à feuilles d'aune est un joli arbrisseau, dont la tige dépasse rarement 1 mètre. Ses racines sont fortement traçantes. Il porte des feuilles alternes, ovales, cunéiformes, dentées, et des fleurs blanches, groupées en épis terminaux. Ces fleurs, qui paraissent avant les feuilles, au premier printemps, exhalent une odeur forte, mais agréable. Les fruits sont de petites capsules, qui s'ouvrent à la maturité et lancent leurs graines au loin et avec bruit. On cultive quelquefois la *foyerille* en Europe, dans les jardins paysans. On la place au premier rang des massifs, dans les endroits ombragés et au voisinage des eaux. Elle lui fait une tige légère, la terre de bruyère lui convient particulièrement.

FOYERINQVAY, paroisse et village du comté de Northampton, en Angleterre, sur la rivière Nene, à 43 kilom. de la ville de Northampton. Son célèbre château, où naquit le roi Richard III (1452) et où l'infortunée reine Isabelle de France a été emprisonnée, fut jugé et décapité (1587), fut fondé sous le règne de Guillaume le Conquérant. Le roi Jacques I^{er}, fils de Marie, en ordonna la destruction peu après son avènement au trône d'Écosse, Marie Stuart, a été emprisonnée, jugée et décapitée (1587), fut fondé sous le règne de Guillaume le Conquérant. Le roi Jacques I^{er}, fils de Marie, en ordonna la destruction peu après son avènement au trône d'Écosse, Marie Stuart, a été emprisonnée, jugée et décapitée (1587), fut fondé sous le règne de Guillaume le Conquérant.

FOU, s. m. (fo-tu) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU ou FOLLE, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

Cange et Scheler tirent le nom de cette pièce de l'espagnol *afili*, arfil, de l'arabe af, le, et *fil*, éléphant, parce que, dans l'ancien jeu, le pionsse modico-valaques, qui un éléphant. La terminaison il se serait changée en ou, comme dans *foyer* de *foyer*; mais ceci paraît être une erreur historique. V. ÉCHEC.

FOLLE, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOLLE, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOLLE, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOLLE, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOLLE, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOLLE, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOLLE, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.

FOU, s. m. (fo-ou) — mot lat. dérivé de *fovere*, chauffer. Méd. Syn. de FOMENTATION.